

À propos de l'inauguration du buste d'Arnold Engler

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **94 (1943)**

Heft 8

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

unique. On ne voit pas, par exemple, pourquoi *Tilia* possède des vaisseaux spiralés, tandis qu'ils manquent chez *Populus*, dont le bois tendre et poreux présente de grandes analogies avec celui du tilleul.

* * *

Etant donné le nombre relativement restreint des éléments constitutifs du bois, vaisseaux, trachéides, fibres et parenchymes, on peut s'étonner du nombre considérable d'espèces ligneuses — plusieurs milliers — parfaitement distinctes au point de vue anatomique et possédant chacune leur caractère propre.

En face de l'uniformité remarquable de la photosynthèse chlorophyllienne et des produits de base qu'elle engendre — cellulose et hydrates de carbone — comment comprendre la diversité des composés chimiques qui en dérivent ? C'est surtout dans le domaine des sécrétions que cette diversité se manifeste. Plus encore que la *structure* des organes sécréteurs, la *nature* des substances sécrétées varie considérablement d'une famille, voire même d'une espèce à l'autre. Mentionnons en passant les divers alcaloïdes et glycosides des Solanées, Asclepiadées, Apocynées, Euphorbiacées, Papaveracée, Légumineuses, etc., les huiles éthérées des Labiées et des Ombellifères, les gommes des Malvacées, les baumes et résines des Conifères — appelés aussi « résineux », grâce à la nature chimique de leur sécrétion —, le caoutchouc du latex des *Hevea*, *Euphorbia*, *Ficus* et d'autres plantes, enfin les graisses, acides, sels et cristaux produits par diverses espèces.

Synthétisant les éléments constitutifs de l'air et de l'eau (oxygène, azote, carbone et hydrogène), auxquels s'ajoutent, en quantité minime, ceux d'une dizaine de combinaisons minérales simples, existant peu ou prou à peu près dans tous les terrains, le plasma végétal se montre capable de réaliser des combinaisons chimiques en nombre presque illimité. C'est bien là une des énigmes de la vie végétale qui, jusqu'à ce jour, défie toute explication théorique satisfaisante, les mots de mutation, évolution, transformisme ne servant qu'à cacher notre ignorance dans ce domaine.

Paul Jaccard.

A propos de l'inauguration du buste d'Arnold Engler

Il y a, dans la vie des hommes, des noms qui acquièrent un pouvoir de suggestion d'autant plus grand que ce qu'ils représentent a eu plus d'influence sur leur développement et sur l'orientation de leur vie.

Tel le nom d'*Engler* sur les forestiers suisses qui ont eu le privilège de passer à l'Ecole forestière dans le premier quart de ce siècle. Et sur tous ceux qui ont eu l'occasion de sentir l'effet de son empreinte puissante.

Pouvoir de suggestion tel que, pour tous ses étudiants, le souvenir de Zurich, de l'Ecole forestière, se concrétise immédiatement dans la silhouette trapue, ramassée, d'Arnold Engler. Dans son encolure puis-

sante, dans tous les traits de sa physionomie dénotant la force; dans son coup d'œil rapide et incisif et ses gestes vifs, marques d'un esprit combattif, tenu en brides par le fond calme et sûr de son tempérament. De lui émanait une puissance prenante. Il éveillait un sentiment de sécurité en tout ce qu'il faisait et disait. Parce qu'on ne remarquait rien d'apprêté, rien d'artificiel ni d'exagéré. Tout était chez lui simple et vrai. Et cela à un tel point que nous, les Welsches, enfants terribles, nous étions pris ! Son ascendant s'exerçait sur nous comme sur nos condisciples alémaniques, sans que nous ayions eu jamais des vellétés de révolte ou de scepticisme.

Des hommes tels que lui et H. Biolley furent certainement servis par les circonstances. Arrivés au moment d'un des plus importants tournants de l'histoire sylvicole, ils trouvèrent le champ libre pour y développer leur programme moderne. Programme tout jeune, entrant en lutte avec les vieilles méthodes classiques, passablement usées au contact de la réalité qui leur fut dure. Et si, après un quart ou un demi-siècle de recul, les successeurs de ces chefs de file perdent de vue les détails de la lutte, pour ne plus voir que les résultats magnifiques obtenus en si peu de temps, ce fut loin d'être aussi facile pour les novateurs ! Arnold Engler fut un lutteur; il dut maintenir et nourrir son esprit combattif.

Malgré cet écueil, il resta chef, non seulement de son vivant, mais maintenant encore. Son programme de travail, l'impulsion qu'il donna à la sylviculture moderne, sont encore les bases sur lesquelles on continue à bâtir. Les progrès à réaliser pourront encore modifier quelque peu la suite de la construction. Mais les lignes principales subsistent. Et c'est cela l'important.

Cette après-midi du 10 juin, consacrée à Zurich à l'inauguration du buste d'Arnold Engler, fut bienfaisante. Tout d'abord, par la présence très nombreuse de ses anciens élèves et collègues, puis par la qualité des discours. Ils se ressemblaient par beaucoup de points; peu importe, ils étaient tous l'expression de ces sentiments de confiance et de reconnaissance. Et de cette constatation que nous ne faisons que de continuer à tracer la ligne esquissée par Arnold Engler.

Les Welsches, nombreux, auront été spécialement heureux d'entendre leur collègue Darbellay relever, dans le caractère d'Arnold Engler, les traits qui l'apparentaient à eux. De l'entendre dire sous une forme pertinente, fine, vive, agrémentée de nombreuses digressions pleines de saveur et d'originalité.

Nul n'est prophète en son pays ! Pour une fois, le proverbe a menti. Arnold Engler le fut de son temps déjà et, ce qui est mieux encore, il l'est toujours. Il est heureux que sa famille ait pu être associée à cette cérémonie, pour bien comprendre tout ce que nous reconnaissons devoir à son chef, disparu depuis vingt ans, mais présent encore par son esprit, par l'impulsion donnée à tout le corps forestier suisse.

J. P. C.